

AGISSONS ENSEMBLE : Lutte contre le chômage chez les jeunes sans-abri

*Fondation Home Depot Canada,
Impakt Corporation*



impakt

AGISSONS ENSEMBLE : Lutte contre le chômage chez les jeunes sans-abri

*Fondation Home Depot Canada,
Impakt Corporation*



ISBN: 978-1-77221-020-0

©2015 The Homeless Hub Press.

Les droits d'auteurs de ce rapport sont protégés par une licence Creative Commons autorisant les utilisateurs à le citer, utiliser des liens, le copier, le transmettre et le distribuer à des fins non commerciales, sous réserve de citer les auteurs et le rapport. La licence ne permet pas aux utilisateurs de modifier, transformer ou reprendre certains points du rapport. De plus amples renseignements concernant la licence Creative Commons sont fournis au <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.5/ca/>.

Comment citer ce document :

Fondation Home Depot Canada et Impakt Corporation (2015) : Agissons ensemble : Lutte contre le chômage chez les jeunes sans-abri. Toronto : The Homeless Hub Press.



impakt

TABLE des matières

Agissons ensemble : Lutte contre le chômage chez les jeunes sans-abri	4
Le chômage : Pourquoi il est important de le prendre en compte	5
Notre apprentissage	6
1. Il existe trop peu d'occasions pour les jeunes, les organismes venant en aide aux jeunes, les employeurs et les autres intervenants d'apprendre les uns des autres	6
2. L'hébergement est bien plus qu'un toit sur la tête	7
3. Les jeunes subissent énormément de pression, mais ils sont résilients	7
4. Les jeunes sans-abri font régulièrement face à la discrimination	8
5. Les jeunes ne sont pas toujours encouragés à planifier ou à poursuivre une carrière	9
6. L'occasion de poursuivre une éducation et une formation doit être donnée aux jeunes sans-abri	9
7. Soutenir l'hébergement, la santé, les revenus, l'alimentation, l'éducation et la formation signifie soutenir l'emploi	10
8. Les employeurs reconnaissent l'intérêt social et économique que représente l'embauche de jeunes en difficulté...	11
9. ... Mais eux aussi ont besoin de soutien	12
Les prochaines étapes de la Fondation Home Depot Canada	13
» Poursuivre les discussions	14
» Soutenir nos partenaires afin d'aider les jeunes à réussir	15
» Offrir des emplois aux jeunes	16
» Créer des liens entre les employeurs et les organismes venant en aide aux jeunes	17
Participants au colloque	18



Conception et mise en page :

Steph Vasko, Patricia Lacroix

Crédits photographiques :

Première page : [Province de la](#)

[Colombie-Britannique](#)

Page 4 : [Wikimedia](#)

Page 5 : [Collection de photos de la](#)

[Banque mondiale](#)

Page 6 : [Wikimedia](#)

Illustration :

Patricia Lacroix

Page 8 : [Jaume Escofet](#)

Page 10 : [Wikimedia](#)

Page 13 : [National Apprenticeship Service](#)

Page 18 : [Farm 8](#)

Page 19 : [Adam Theo](#)

Page 20 : [National Apprenticeship Service](#)

Page 21 : [Wikimedia](#)

AGISSONS ENSEMBLE : Lutte contre le chômage chez les jeunes sans-abri

Dans un effort visant à mettre fin à l'itinérance chez les jeunes au Canada, la Fondation Home Depot Canada a collaboré avec plusieurs intervenants, dont des fournisseurs et associés de Home Depot, des organismes à but non lucratif, des experts de l'itinérance, d'autres entreprises ainsi que des jeunes. Les solutions à l'itinérance chez les jeunes sont complexes, mais une chose est sûre : il n'est pas possible de lutter seul contre ce problème. Nous avons tous un rôle clé à jouer.

En décembre 2014, la Fondation Home Depot Canada a réuni un groupe de jeunes, d'organismes venant en aide aux jeunes et d'entreprises afin d'aborder le problème du chômage chez les jeunes sans-abri. Le but était d'identifier les obstacles auxquels font face les jeunes à la recherche d'un emploi, d'établir le rôle des entreprises et de déterminer la place qu'occupe l'emploi dans la lutte contre l'itinérance chez les jeunes.

Notre objectif n'était pas de reproduire la recherche déjà effectuée en 2012 dans ce domaine par l'association Chez Toit. Il s'agissait plutôt d'organiser une rencontre entre les intervenants proches du problème afin qu'ils apprennent les uns des autres.

Durant le colloque, les jeunes ont partagé leurs expériences et leurs opinions lors d'une discussion de 90 minutes pendant le déjeuner. Cela a permis aux professionnels des ressources humaines et aux gestionnaires responsables de l'embauche de mieux comprendre les forces que les jeunes peuvent apporter en milieu de travail ainsi que les obstacles auxquels ils sont confrontés. Ce fut également l'occasion pour les organismes venant en aide aux jeunes de rencontrer des entreprises prêtes à prendre des risques. En bref, cette réunion a permis de faire un pas vers une compréhension commune d'un problème complexe.

Ce document fait part de certains points que nous avons appris et expose les éléments sur lesquels nos partenaires et nous travaillerons afin de réduire les obstacles à l'emploi dans le cadre de notre engagement visant à mettre fin à l'itinérance chez les jeunes.

LE CHÔMAGE : Pourquoi il est important de le prendre en compte

C'est la différence entre rester assis et dire «Bon, ça suffit maintenant. J'en ai assez d'essayer [de trouver du travail]» et se lever tous les jours et essayer encore et encore. Cela fait 10 ans que je fais cela et même si ça n'a pas vraiment fonctionné, je n'abandonne pas. C'est épuisant, mais il faut continuer à essayer. Si tu ne fais rien, il ne se passera rien.

– JESSE, JEUNE PARTICIPANT

La détermination de Jesse à trouver un emploi n'est pas unique. Selon les estimations, 20 % de la population des sans-abri du Canada est constituée de jeunes entre 16 et 24 ans (soit environ 50 000 personnes). Beaucoup plus encore sont touchés par le risque d'itinérance. Mais l'hébergement ne résout qu'une partie du problème. Parmi ces 50 000 jeunes, beaucoup consacrent énormément de temps et d'énergie à chercher du travail. Pour eux, un emploi signifie beaucoup plus qu'un salaire. C'est un moyen d'atteindre la sécurité et de trouver un endroit où se sentir chez soi.

Au Canada, le taux de chômage chez les jeunes est le double de celui de la population en général. Et l'accès à l'emploi n'est pas le même pour tous les jeunes. Sans la stabilité d'un foyer ou le soutien de leur famille, les jeunes doivent faire face à de nombreux obstacles pour conserver leur emploi.

Sans emploi, les jeunes sans-abri risquent de ne pas parvenir à l'indépendance. De plus, le chômage est une voie qui mène à l'itinérance. De bas salaires, des emplois précaires ou la perte d'un emploi risquent de placer les jeunes en situation d'itinérance.

Alors, quel est le problème?

Qu'est-ce qui ne fonctionne pas?

Il est tout d'abord important de savoir ce qui fonctionne. Les jeunes en situation d'itinérance souhaitent travailler, et beaucoup d'entre eux cherchent assidûment un emploi malgré les nombreux obstacles.

Ensuite, certains employeurs souhaitent embaucher des jeunes. Les participants à ce colloque en sont la preuve. Même si le taux de chômage reste élevé au pays, certains employeurs manquent d'employés compétents et dévoués. Il est de plus en plus admis que les jeunes qui ont auparavant été exclus de la main-d'œuvre disponible à cause de nombreux obstacles, dont la discrimination, font partie de la solution.

La question suivante est : Que peuvent apprendre les uns des autres les jeunes, les employeurs et les organismes à but non lucratif pour mieux comprendre le problème et trouver des solutions?

NOS constats

Lors du colloque et des entrevues qui ont eu lieu par la suite avec les participants, certains points sont revenus. Ces constats, indiqués ci-dessous, serviront de point de départ aux discussions à venir entre les jeunes, les organismes à but non lucratif, les employeurs, les prestataires de services éducatifs et le gouvernement pour que tous prennent ensemble les mesures qui s'imposent.

1. Il existe trop peu d'occasions pour les jeunes, les organismes venant en aide aux jeunes, les employeurs et les autres intervenants d'apprendre les uns des autres.
2. L'hébergement est bien plus qu'un toit sur la tête.
3. Les jeunes subissent énormément de pression, mais ils sont résilients.
4. Les jeunes sans-abri font régulièrement face à la discrimination.
5. Les jeunes ne sont pas toujours encouragés à planifier ou à poursuivre une carrière.
6. L'occasion de poursuivre une éducation et une formation doit être donnée aux jeunes sans-abri.
7. Soutenir l'hébergement, la santé, les revenus, l'alimentation, l'éducation et la formation signifie soutenir l'emploi.
8. Les employeurs reconnaissent l'intérêt social et économique que représente l'embauche de jeunes en difficulté...
9. ...Mais eux aussi ont besoin de soutien.

1. Il existe trop peu d'occasions pour les jeunes, les organismes venant en aide aux jeunes, les employeurs et les autres intervenants d'apprendre les uns des autres

À travers une série d'entrevues de suivi, nous avons demandé aux participants du colloque d'indiquer les principales conclusions qu'ils avaient tirées de cette discussion. Presque tous les participants ont rapidement exprimé l'importance de pouvoir entendre de nouveaux points de vue sur ce problème, surtout les commentaires des jeunes.

Il est important de savoir ce que veulent vraiment les jeunes, et non pas ce que veulent certaines personnes pour eux. Entendre leurs points de vue et leurs commentaires sur la réalité de leur situation a été pour moi l'élément le plus important de cette rencontre.

– JAS, PEAK GROUP OF COMPANIES

Je me souviens encore d'un jeune qui devait voyager deux heures par jour pour se rendre au travail et qui disait : «Pour moi, cela en vaut la peine. Mon employeur est super, et il me donne une chance.» Les jeunes souhaitent vraiment travailler. Ce n'est pas la perception qu'ont certaines personnes à l'égard des jeunes sans-abri.

– JOANNE, VIRGIN MOBILE RE*GENERATION

Selon les participants des organismes venant en aide aux jeunes et les jeunes eux-mêmes, la possibilité de parler aux employeurs a aussi été très importante.

J'ai vraiment été épaté par les personnes assises autour de cette table avec moi, par leur intérêt et leur volonté à travailler avec les jeunes en situation à risque. Cela m'a en quelque sorte ouvert les yeux et m'a redonné du courage pour accomplir notre tâche.

– DWIGHT, HORIZONS FOR YOUTH

2. L'hébergement est bien plus qu'un toit sur la tête

Si on n'est pas bien reposé et qu'on se sent désorienté lorsqu'on [cherche du travail], beaucoup d'obstacles viennent de l'état d'esprit dans lequel on se trouve. Les problèmes de logement causent de l'anxiété, du stress, de la dépression, de la nervosité et le sentiment d'être perdu.

– JESSE, JEUNE PARTICIPANT

Avant tout, les participants au colloque ont confirmé que le fait de ne pas avoir de logement stable est l'un des principaux obstacles au maintien d'un emploi. D'un point de vue pratique, les jeunes sans logement ne peuvent pas fournir d'adresse aux employeurs. Or, sans adresse, il est difficile d'obtenir les pièces d'identité nécessaires pour se présenter à un emploi. Il est presque impossible également d'ouvrir un compte bancaire. Il se peut que les jeunes n'aient pas d'aide financière, ni accès à de la nourriture, à des vêtements appropriés pour se rendre au travail ou aux transports, bref, toutes ces choses nécessaires à la recherche et à l'obtention d'un emploi.

Mais le fait de ne pas avoir de logement est bien plus qu'un obstacle pratique. La stabilité d'un logement fournit aux individus, surtout aux jeunes, les besoins de base, le soutien familial nécessaire et un endroit où s'abriter. L'un des jeunes a demandé aux autres participants de ne pas sous-estimer le besoin d'avoir «un endroit où se reposer l'esprit». Malheureusement, les conséquences de l'instabilité du logement vont au-delà de la recherche d'un emploi. Lorsqu'un jeune a trouvé un emploi, la priorité consiste à le conserver, et plus important encore, à s'épanouir dans ce nouvel environnement. Les jeunes doivent surmonter les défis complexes que présente le nouveau lieu de travail, peut être leur premier, tout en s'inquiétant de la nourriture, de l'hygiène et de l'endroit où dormir.

3. Les jeunes subissent énormément de pression, mais ils sont résilients

Le simple fait que les jeunes se lèvent tous les matins et cherchent à avancer et à être productifs est une preuve de leur grande résilience. Il n'est pas évident d'être placé dans une situation où vous devez vivre avec deux, trois ou quatre autres personnes [dans un refuge ou un logement partagé] que vous ne connaissez pas, puis de fermer les yeux et de dormir avec des étrangers, en plus de quelqu'un qui vous dit quand vous réveiller et quand manger.

– DWIGHT, HORIZONS FOR YOUTH

Les jeunes qui vivent dans des refuges ou des maisons de transition, qui séjournent chez des amis ou qui ne sont pas pris en charge ont tous un point commun : leurs conditions de vie sont temporaires. En quelques mois, voire en quelques jours, ils peuvent se retrouver sans toit. L'urgence de la situation est encore plus évidente pour les jeunes qui dorment dans la rue.

Malgré cette pression, les jeunes passent des heures à la recherche d'un emploi, d'un logement ou d'autres soutiens dont ils peuvent avoir besoin. L'un des participants au colloque a mentionné que la pression du temps est l'un des principaux obstacles à une vie autonome.

La recherche d'un emploi est un travail à temps plein. Vous devez persévérer. Mais c'est décourageant, car vous arrivez à obtenir seulement des emplois saisonniers ou des emplois pour deux ou trois mois.

– JESSE, JEUNE PARTICIPANT

À cause du manque de temps et parce qu'ils ont de nombreuses priorités, les jeunes sont obligés d'accepter des emplois qui ne sont pas dans leur intérêt, du travail informel par exemple, ou ils sont obligés de participer à des programmes d'emploi qui ne sont pas adaptés, qui sont inutiles ou qui ne conviennent pas à leurs besoins.



4. Les jeunes sans-abri font régulièrement face à la discrimination

Nous aidons les nouveaux arrivants au Canada. Ce sont des réfugiés classiques. Ils possèdent un permis de travail. Leur numéro d'assurance sociale est valide, mais dès qu'ils postulent pour un emploi, beaucoup d'employeurs sont sceptiques ou inquiets, car leur permis de travail n'est valable que pour un an.

– SABRINA, YOUTH WITHOUT SHELTER

Les participants au colloque sont inquiets du degré de discrimination auquel les jeunes doivent faire face, et ils le considèrent comme l'un des principaux obstacles à la recherche d'un emploi. Les jeunes en situation d'itinérance peuvent être soumis à différents niveaux de discrimination. Certains employeurs sont réticents à embaucher des jeunes à cause de leur âge et de leur manque d'expérience. D'autres ne souhaitent pas embaucher une personne qui est ou a été sans-abri, soutenant ainsi les stéréotypes associés à l'itinérance.

Les jeunes, devant déjà surmonter des obstacles importants liés à l'âge, peuvent en plus faire l'objet de discrimination à cause de leur race, de leur orientation sexuelle, de leur sexe, de leur état de santé ou de leur statut d'immigrant.

Par exemple, les participants au colloque ont soulevé la question de l'attribution du numéro d'assurance sociale. Le numéro des travailleurs temporaires légalement autorisés à travailler au Canada commence par un 9. Les employeurs doivent alors vérifier le statut de ces candidats. Certains employeurs sont réticents à entamer une procédure qu'ils considèrent comme un «fardeau administratif» dans le but d'embaucher ces travailleurs. D'autres sont inquiets du roulement de personnel possible. Cela signifie que les jeunes dont le numéro d'assurance sociale commence par un 9 font face à encore plus de discrimination.

Bien que la plupart des entreprises aient mis en place des politiques claires contre la discrimination, ces politiques ne sont pas toujours appliquées, surtout par les personnes chargées de l'embauche. Les employeurs qui s'engagent à embaucher des jeunes en situation difficile doivent s'assurer que tous leurs employés, à tous les niveaux, respectent les politiques de lutte contre la discrimination et évaluent les candidatures des jeunes de façon équitable.

5. Les jeunes ne sont pas toujours encouragés à planifier ou à poursuivre une carrière

Il est important de connaître ses points forts, mais également de travailler sur ses faiblesses. Vous devez connaître les domaines où vous êtes bons pour cibler les emplois que vous devez rechercher. Soyez conscients de vos points forts et travaillez sur les points que vous devez encore améliorer. Fixez vous des objectifs.

– KYLA, CONSEILLÈRE JEUNESSE DE LA FONDATION HOME DEPOT CANADA

Le conseil de Kyla aux jeunes à la recherche d'un emploi est le même qu'un mentor, un parent ou un professeur pourrait donner à un jeune. Ce message met l'accent sur l'introspection, l'amélioration personnelle et la planification à long terme. C'est un message que de nombreux jeunes entendent. Malheureusement, beaucoup de jeunes en situation d'itinérance n'ont pas de mentors à consulter et n'ont pas toujours l'occasion de définir leurs objectifs. Ils doivent accepter les emplois disponibles, qu'ils leur soient adaptés ou non.

Les participants au colloque ont exprimé leur inquiétude par rapport au fait que les emplois disponibles pour les jeunes ne sont pas propices à une embauche de longue durée ni à une carrière. Même si ces emplois répondent à un besoin de revenu à court terme, ils n'offrent pas la sécurité d'emploi, la stabilité financière ou des possibilités d'avancement.

Les participants pensent que l'absence d'un logis ne devrait pas empêcher les jeunes de chercher un emploi valorisant. On devrait les aider à faire leur choix de carrière ainsi qu'à réaliser leurs aspirations et leurs objectifs professionnels.

Il ne suffit pas que les jeunes obtiennent un emploi sur-le-champ. En effet, nous devons également savoir ce qu'ils envisagent pour l'avenir. Notre programme est axé sur l'emploi, mais nous visons aussi d'autres éléments qui pourraient aider les jeunes à obtenir un bon emploi, voire un emploi mieux adapté à long terme.

– DWIGHT, HORIZONS FOR YOUTH

6. L'occasion de poursuivre une éducation et une formation doit être donnée aux jeunes sans-abri

L'éducation est sans doute l'un des éléments les plus importants. Pour certains emplois, un diplôme d'études postsecondaires est requis, tandis que pour d'autres, il faut avoir obtenu un diplôme d'études secondaires ou d'études professionnelles. Si un jeune n'a pas terminé ses études secondaires, je ne pense pas qu'entrer dans le monde du travail soit nécessairement une bonne idée.

– KYLA, CONSEILLÈRE JEUNESSE DE LA FONDATION HOME DEPOT CANADA

Les participants au colloque estiment que le manque général d'instruction parmi les jeunes en situation d'itinérance est l'un des obstacles à l'amélioration des résultats d'emploi. Les jeunes qui sont ou ont déjà été en situation d'itinérance ont différents niveaux d'instruction. Cependant, de nombreux jeunes sont obligés de quitter l'école à cause de leur situation instable ou parce qu'ils doivent chercher rapidement un emploi pour combler leurs besoins de base.

Les participants estiment que l'éducation et l'emploi doivent aller de pair. Les jeunes en situation d'urgence peuvent avoir besoin d'obtenir rapidement un emploi accessible. Il est cependant essentiel que les jeunes soient soutenus dans leurs efforts visant à poursuivre leurs études et leur formation dans le but d'obtenir des emplois stables, dans des domaines en demande, et qui les intéressent, bref, des emplois qui correspondent à leurs compétences et à leurs objectifs. Une meilleure formation scolaire permettra aux jeunes d'améliorer leur employabilité et d'être des candidats plus compétitifs, ce qui va au delà du soutien apporté par un simple programme d'emploi.

Les employeurs présents au colloque ont rappelé l'importance de l'éducation et de la formation professionnelle. Bien que tout le monde soit d'accord pour dire que des compétences personnelles telles que la préparation d'un curriculum vitae, les aptitudes en matière d'entrevue et la communication sont importantes, de nombreux emplois nécessitent des compétences propres à un poste ou à un secteur. Les programmes d'emploi prenant en compte les besoins des employeurs cibles prépareront mieux les jeunes à réussir.

Les programmes de formation à l'emploi et les employeurs eux-mêmes doivent travailler de concert. Les programmes doivent prendre en compte les compétences recherchées par les employeurs, et les employeurs doivent fournir une rétroaction sur les candidats afin de s'assurer que les programmes sont une réussite aussi bien pour les jeunes que pour eux.

– JOANNE, VIRGIN MOBILE RE*GENERATION

7. Soutenir l'hébergement, la santé, les revenus, l'alimentation, l'éducation et la formation signifie soutenir l'emploi

Nous devons vraiment aider les jeunes vulnérables à s'en sortir avant de pouvoir agir sur le problème de l'emploi. Trouver un emploi est l'objectif, peut être même l'un des objectifs finaux, mais nous devons d'abord nous assurer que certaines choses sont déjà en place.

– DWIGHT, HORIZONS FOR YOUTH

Les participants au colloque sont persuadés que le soutien à l'emploi des jeunes sans logement stable doit aller au-delà du soutien généralement offert aux personnes sans emploi. L'accès à un logement, l'aide financière, la nourriture, l'obtention des pièces d'identité, les ressources en santé physique et mentale ainsi que l'éducation doivent être pris en compte en plus de la formation professionnelle, la préparation d'un curriculum vitae et la recherche d'un emploi.

Plus important encore, le soutien à l'emploi doit être adapté aux besoins des individus. Pour certains jeunes, un soutien plus large, notamment le logement et l'éducation, peut leur être plus bénéfique que l'acquisition de compétences exclusivement professionnelles. Certains participants au colloque ont exprimé leur frustration d'avoir assisté à de multiples ateliers de rédaction de curriculum vitae ou de cours préparatoires aux entrevues qui n'ont finalement pas débouché sur un emploi.

D'autres participants au colloque étaient bien disposés, mais ont mentionné que le financement est l'un des obstacles les plus importants qui les empêchent d'offrir aux jeunes un soutien complet et adapté. Certains programmes d'emploi, même ceux destinés aux jeunes en situation d'itinérance, sont souvent financés dans le but de fournir un soutien très traditionnel, plus restreint. Enfin, de nombreux programmes sont tout simplement sous-financés.

8. Les employeurs reconnaissent l'intérêt social et économique que représente l'embauche de jeunes en difficulté

Oui, c'est ce qu'il convient de faire. Car tout d'abord, les jeunes insufflent de l'énergie aux différents niveaux d'une entreprise. Selon moi, une entreprise qui embauche des personnes de milieux divers renforce sa solidité globale. Les expériences des uns et des autres permettent de «tisser une toile très résistante».

– LONI, HOME DEPOT CANADA

L'embauche de jeunes permet aux employeurs d'avoir accès à un bassin de main-d'œuvre sous utilisée. C'est une occasion de réinvestir dans la collectivité et d'avoir le sentiment d'apporter une contribution.

– CINDY, PEAK GROUP OF COMPANIES

Les entreprises et les employeurs présents au colloque ont mentionné qu'il est possible de faire intervenir le secteur privé dans l'embauche de jeunes en situation d'itinérance. D'autres initiatives et programmes indiquent un potentiel similaire.

Virgin Mobile RE*Generation a collaboré avec des groupes communautaires partout au Canada qui offrent des programmes de formation professionnelle adaptés à la demande du marché du travail et destinés aux jeunes en situation à risque et sans-abri, avec l'objectif d'aider 450 jeunes à obtenir un emploi d'ici 2017 et de jouer un rôle de catalyseur du changement. L'entreprise a également collaboré avec des partenaires de Civic Action et Social Capital dans le but de sensibiliser le public sur la façon dont tous peuvent contribuer à éliminer les obstacles à l'emploi rencontrés par les jeunes sans-abri ou qui risquent de le devenir.

Au cours du colloque, les employeurs ont pu exprimer leur enthousiasme et échanger sur ce qu'ils ont appris.

Pour la plupart d'entre eux, il était important de souligner que les jeunes, malgré leur situation en matière de logement, possèdent des compétences, de l'expérience et des points forts qu'ils peuvent apporter à une entreprise. Les participants estiment que les employeurs doivent comprendre les obstacles auxquels peuvent faire face les jeunes, mais en définitive, ils doivent les traiter comme tous les autres employés. Les experts en ressources humaines présents ont mentionné que ce point n'est pas nouveau dans le monde du travail.

Il est nécessaire de leur montrer le même respect qu'aux autres employés. Il faut également comprendre ce à quoi ils peuvent faire face et savoir comment les aider durant la période de transition. Tout bon employeur, face à un candidat sérieux, travaillera avec ses employés afin de les aider à surmonter toutes sortes d'obstacles.

– LONI, HOME DEPOT CANADA

Malgré les frustrations liées à l'emploi, les jeunes ont une vision assez similaire à celle des employeurs. Lors d'une entrevue de suivi, Jesse, un jeune participant au colloque, s'est exprimé en toute sincérité et de façon réaliste :

L'empathie est importante. Mais votre entreprise doit faire de l'argent. Elle doit évoluer et être rentable. Vous devez faire preuve d'empathie, mais en même temps, vous devez embaucher une personne [capable de faire le travail].

– JESSE, YOUTH PARTICIPANT

9. ... Mais eux aussi ont besoin de soutien

[Les organismes venant en aide aux jeunes avec lesquels nous travaillons] ont été très clairs sur le fait qu'une fois qu'un jeune est placé, ils ne l'abandonnent pas à son sort, et nous ne sommes pas non plus laissés à nous-mêmes. Cela m'a inspiré beaucoup de confiance. C'est un filet de sécurité pour nous et les jeunes, car nous ne sommes pas seuls.

– CINDY, PEAK GROUP OF COMPANIES

Les participants au colloque ont mis l'accent sur l'importance d'une collaboration solide entre les organismes venant en aide aux jeunes, les employeurs et les jeunes eux-mêmes. Les organismes venant en aide aux jeunes doivent collaborer avec les employeurs en vue de mieux comprendre le problème de l'itinérance chez les jeunes. Les organismes peuvent travailler de concert avec les employeurs en vue de mettre fin aux préjugés liés à l'itinérance, mais elles doivent quand même être franches quant aux risques que comporte l'embauche d'un jeune aux prises avec des difficultés. Grâce à un dialogue ouvert et à de bonnes connaissances, les employeurs seront mieux à même de soutenir les jeunes dans leur travail.

Bien que tout le monde soit d'accord sur l'importance d'établir des partenariats solides entre les organismes venant en aide aux jeunes et les employeurs, le manque de financement des programmes d'emploi est un obstacle indiscutable. Non seulement le personnel chargé des programmes d'emploi doit soutenir les jeunes dans leur recherche d'un emploi, mais il doit également les aider à surmonter d'autres obstacles tels que le logement, l'aide financière et la nourriture, en plus de passer beaucoup de temps à trouver des employeurs désireux d'embaucher ces jeunes. Malgré leur manque de ressources, certains organismes parviennent à soutenir les jeunes et les employeurs après l'embauche, mais il peut être difficile pour des employeurs de trouver dans leur collectivité des partenaires en mesure de le faire.

FONDATION HOME DEPOT CANADA

Étapes suivantes

En octobre 2013, la Fondation Home Depot Canada s'est engagée à investir 10 millions de dollars sur une période de trois ans afin de mettre fin à l'itinérance chez les jeunes. Notre engagement repose sur la compréhension croissante de l'importante relation qui existe entre les services de soutien et les services de logement dans le but de faciliter le passage des jeunes vulnérables et sans-abri à la vie adulte. C'est pourquoi nous travaillons en collaboration avec des organismes partout au pays qui fournissent aux jeunes aussi bien un logement que d'autres formes de soutien (par ex., soutien en santé physique ou mentale, contact avec les familles, éducation, formation ou programmes d'emploi).

Comme nous l'ont dit des participants au colloque, l'emploi est l'une des facettes essentielles de ce soutien supplémentaire. Pour certains jeunes, l'emploi et l'accès à l'éducation et à la formation signifient la fin de l'itinérance. Pour d'autres, avoir un emploi leur permet d'éviter l'itinérance.

Pour la Fondation Home Depot Canada, la possibilité de communiquer avec les jeunes, les organismes venant en aide aux jeunes et les employeurs désireux d'aider ces derniers a marqué une première étape importante vers une meilleure compréhension du rôle de l'emploi pour ce qui est de mettre fin à l'itinérance chez les jeunes.

Le colloque a surtout confirmé l'importance du partage des connaissances. Ce partage n'est possible qu'en permettant à un groupe d'individus engagés ayant des expériences, des idées et des points de vue différents de se réunir afin de discuter de problèmes qui leur tiennent à cœur, dans ce cas-ci le chômage chez les jeunes.

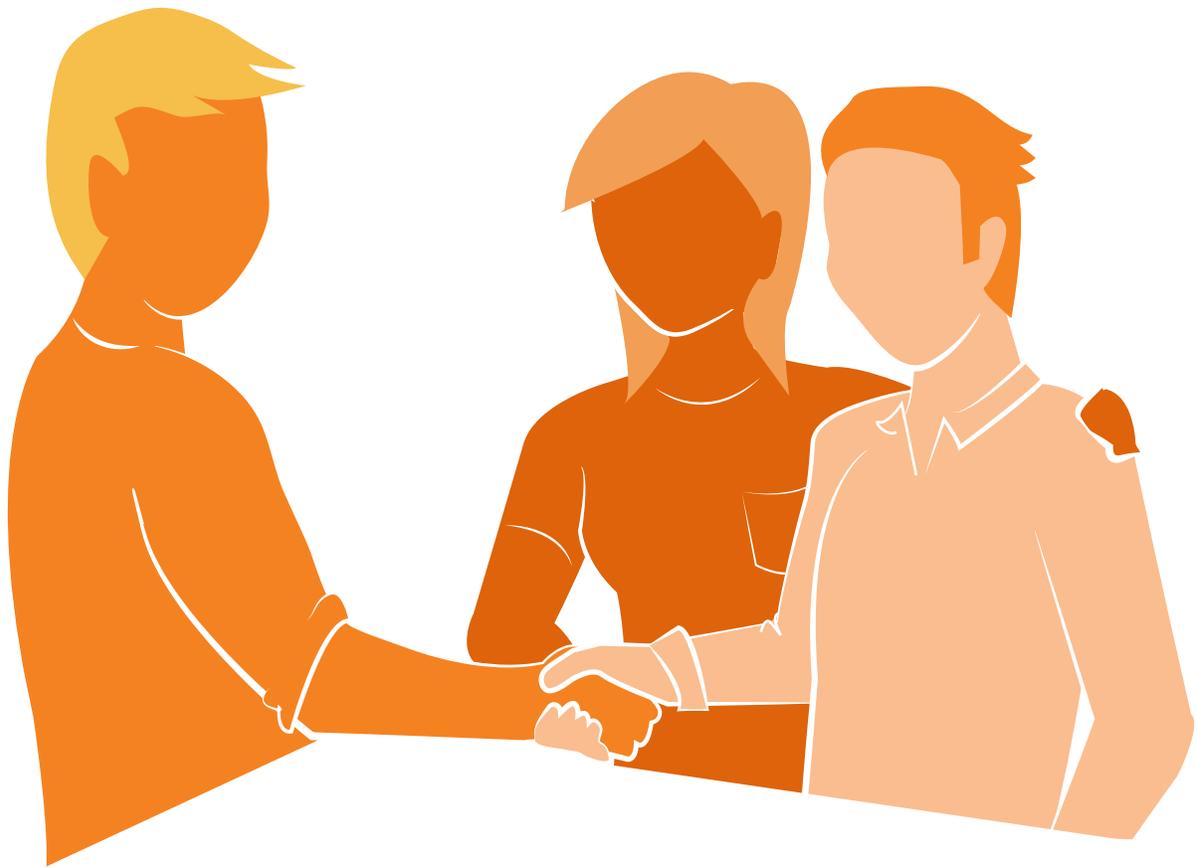
En 2015, dans le cadre de son engagement plus vaste visant à mettre fin à l'itinérance chez les jeunes, la Fondation Home Depot Canada :

- » **poursuivra les discussions;**
- » **soutiendra ses partenaires afin d'aider les jeunes à réussir;**
- » **offrira des emplois aux jeunes;**
- » **créera des liens entre les employeurs et les organismes venant en aide aux jeunes.**



POUR SUIVRE LES DISCUSSIONS

Dans le but de surmonter les obstacles et de rechercher des approches en vue d'améliorer les possibilités d'emploi pour les jeunes sans-abri, nous travaillerons avec nos conseillers, dont le conseil consultatif, le comité consultatif sur la jeunesse et le comité consultatif des fournisseurs, ainsi qu'avec les associés de Home Depot et les entreprises ayant un intérêt dans ce domaine.



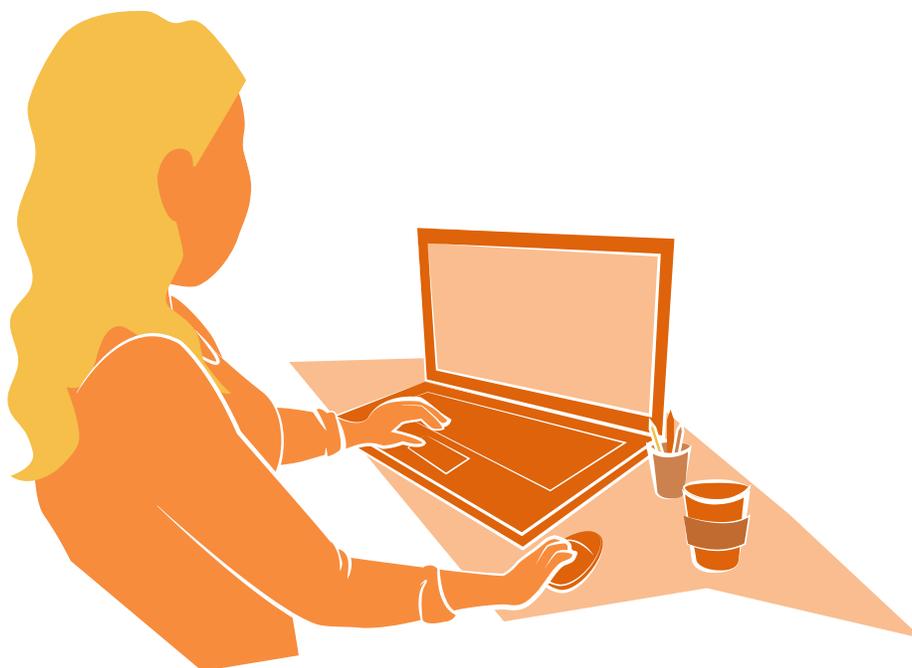
SOUTENIR NOS PARTENAIRES AFIN D'AIDER LES JEUNES À RÉUSSIR

Nous soutiendrons nos partenaires actuels afin de fournir aux jeunes qui bénéficient de leurs services le soutien nécessaire à leur réussite, y compris un soutien axé sur l'emploi, mais également un soutien en matière de logement, de santé, d'éducation et de formation, en plus de combler d'autres besoins.



OFFRIR DES EMPLOIS AUX JEUNES

Nous préparerons un programme d'embauche en partenariat avec Home Depot Canada afin d'offrir aux jeunes en situation d'itinérance des possibilités d'emploi et de carrière au sein de nos magasins.



CRÉER DES LIENS ENTRE LES EMPLOYEURS ET LES ORGANISMES VENANT EN AIDE AUX JEUNES

Nous sommes conscients que pour parvenir à des résultats satisfaisants concernant l'emploi des jeunes sans-abri, des relations solides entre les employeurs et les organismes venant en aide aux jeunes sont nécessaires. Nous lancerons un portail d'emploi qui permettra de mettre en contact les organismes venant en aide aux jeunes, les jeunes prêts à être embauchés et les entreprises à la recherche de candidats pour pourvoir des postes vacants. Des trousseaux d'information indiquant les pratiques exemplaires à adopter et contenant entre autres des listes de vérification seront offertes à tous les intervenants afin de les guider sur les discussions et de s'assurer que les partenariats restent bénéfiques pour tous.

Participants au COLLOQUE

La Fondation Home Depot Canada remercie les participants au colloque qui ont partagé leurs idées et leurs expériences. Cliquez sur les logos ci-dessous afin d'en savoir plus sur la façon dont certains participants contribuent à améliorer les résultats liés à l'emploi des jeunes en situation d'itinérance.



Depuis 2009, la Fondation Home Depot Canada a investi plus de 13 millions de dollars afin de participer à l'amélioration de logements et de changer les choses dans les collectivités du Canada, car selon elle, «de bons voisins font de bons voisinages».

La Fondation Home Depot Canada s'est engagée à appuyer des projets visant à mettre fin à l'itinérance juvénile au Canada.

Pour en apprendre davantage, visitez le site : www.homedepot.ca/fondation



Fondée en 2001, Impakt est une entreprise d'intérêt pour la société basée à Toronto qui offre à des sociétés l'occasion d'être socialement responsables et d'en tirer profit. Elle établit également des partenariats entre les sociétés et les organismes à but non lucratif afin de contribuer positivement au changement social.

Pour en apprendre davantage, visitez le site : www.impaktcorp.com

* Lors du colloque, nous avons entendu de nombreux points de vue, parfois divergents. L'information contenue dans le présent document reflète la position de la Fondation Home Depot Canada sur ce problème. Les logos des participants ne sous-entendent pas l'acceptation du contenu de ce document.

1. http://www.raisingtheroof.org/RaisingTheRoof/media/RaisingTheRoofMedia/Documents/RtR_PS_FullReport_EN_web_01-13.pdf
2. <http://www.homelesshub.ca/about-homelessness/legal-justice-issues/discrimination>



L'organisme 360°kids aide les familles, les enfants et les jeunes de nos collectivités depuis plus de 25 ans. Notre principal objectif est de fournir une aide et un soutien aux jeunes à risque et sans-abri. Selon les estimations, plus de 300 jeunes sont sans-abri chaque jour dans la région de York. L'éclatement des familles ainsi que les problèmes de drogue et de maltraitance ne sont que quelques-unes des raisons pour lesquelles des jeunes se retrouvent sans logement. Mais, quelles que soient les circonstances, ils ne sont que des enfants et ne méritent pas de souffrir de cette façon. 360°kids propose différents programmes afin d'offrir à ces enfants le soutien dont ils ont besoin, de sorte qu'ils puissent obtenir la sécurité et la stabilité. Nous les encourageons à rebâtir leur vie et les aidons à surmonter les obstacles auxquels ils doivent faire face. Il s'agit d'une approche complète visant à aider ces enfants. L'organisme a pu aider des milliers de jeunes à devenir des adultes stables, en bonne santé et qui contribuent à la vie de la collectivité.

Pour en apprendre davantage, visitez le site : www.360kids.ca



L'initiative Youthworks de Chez Toit a pour but d'aider à mettre fin à l'itinérance chez les jeunes. Nous avons élaboré plusieurs ressources, dont une trousse d'emploi destinée aux organismes et aux employeurs, afin d'offrir des possibilités d'emploi aux jeunes à risque ou sans-abri. Notre Campagne annuelle des tuques vise à soutenir les organismes communautaires partenaires dans tout le pays qui offrent des services indispensables aux jeunes en situation d'itinérance.

Pour en apprendre davantage, visitez le site : www.raisingtheroof.org



Les organismes membres de First Work offrent une formation à l'emploi ainsi qu'une formation aux aptitudes de la vie quotidienne. Ils apportent également un soutien à la recherche d'emploi et au placement aux jeunes vulnérables confrontés à des obstacles dans les collectivités de l'Ontario.

Pour en apprendre davantage, visitez le site : www.firstwork.org



eva's initiatives
Creating opportunities for homeless youth

Eva's offre un refuge sûr, une formation, des conseils et divers services et programmes novateurs afin d'aider les jeunes à risque et sans-abri à réaliser leur plein potentiel et à vivre une vie autonome, saine et productive. Avec des services de pointe et des programmes uniques, Eva's offre une gamme de services que l'on ne trouve nulle part ailleurs au Canada. À l'échelle locale, Eva's dispose de trois refuges uniques qui peuvent héberger chaque nuit 114 jeunes âgés de 16 à 24 ans. À l'échelle nationale, Eva's travaille à l'élaboration de solutions novatrices et durables visant à mettre fin à l'itinérance chez les jeunes.

Pour en apprendre davantage, visitez le site :

www.evas.ca



*Virgin Mobile RE*Generation donne les moyens à toute une génération d'aider sa population. Elle permet à ses membres et à d'autres Canadiens d'aider les jeunes à risque et sans-abri à acquérir des compétences en vue d'obtenir et de conserver un emploi.*

Pour en apprendre davantage, visitez le site :

www.virginmobile.ca/regen



Youth Without Shelter (YWS) est une résidence d'urgence unique et un organisme de référence qui vient en aide aux jeunes sans-abri de la région d'Etobicoke âgés de 16 à 24 ans. Elle dispose de 30 lits d'urgence et de 20 lits de transition dans le cadre du programme Stay in School. La vie n'a pas été facile pour les jeunes participants à nos programmes. Ils ont été victimes de maltraitance ou d'abandon, ou n'ont pas de famille du tout. Non seulement l'organisme offre à ces jeunes un lit chaud et sécuritaire, mais il a évolué pour offrir chaque année une gamme complète de services à plus de 1 000 jeunes, soit des conseils, des programmes efficaces de développement des compétences, des services d'orientation professionnelle, des services de placement dans des logements à prix abordable et des services d'aide à la formation continue.

Pour en apprendre davantage, visitez le site : www.yws.on.ca



Horizons for Youth est un refuge pour les jeunes ayant une capacité de 35 lits d'urgence dont le but est d'aider les jeunes à risque et sans-abri âgés de 16 et 24 ans.

Pour en apprendre davantage, visitez le site :

www.horizons4youth.org



The Peak Group of Companies est l'une des entreprises de produits de rénovation résidentielle et de services d'installation qui connaît la croissance la plus rapide au Canada. Nous sommes également fiers d'être un partenaire de longue date de Home Depot Canada. Notre partenariat élargit la portée du travail réalisé par la Fondation et approfondit son engagement visant à soutenir la lutte contre l'itinérance chez les jeunes.

Pour en apprendre davantage, visitez le site :

www.peakinstallations.com